

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 18 janvier 1894.

FINANCES.

Les marchés monétaires du monde sont calmes, les cours reprennent leur niveau normal; à Londres, on prête à 90 jours à 1½ p. c. et à 30 jours à 1½ p. c. Les prêts à demande sont à 1½ p. c. A New-York, les prêts à demande sont à 1 p. c.

Sur notre place les prêts à demande se font à 5 ou 5½ p. c. suivant les circonstances. Chez nous, pourtant, l'argent est assez abondant pour que l'on puisse en obtenir la jouissance temporaire contre bonne garantie à un taux beaucoup plus bas, ce qui ne manquerait pas d'ouvrir de nouveaux débouchés aux capitaux sans emploi. Le rapport de la Chambre de Compensation (Clearing House) constate un mouvement de fonds de \$9,939,684 passant par les banques pendant la semaine terminée aujourd'hui. L'année dernière, ce mouvement était de \$3,000,000 de plus.

L'escompte pour le commerce, d'effets à 3 et 4 mois, se fait entre 6 et 7 p. c., ce dernier taux étant le taux régulier.

La bourse a été plus active que depuis quelque temps, avec des variations assez notables dans quelques valeurs.

La banque de Montréal a fait d'abord 22½ puis elle s'est vendue hier 22½. La banque Ontario a été vendue 114 et 116; la banque des Marchands, 157½ puis 159½ et 159 dernier cours; la banque du Commerce 135½ puis 136, et la banque de Québec 125½.

La banque Jacques-Cartier et la banque d'Hochelaga ont été placées toutes les deux à 120.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	130	120
" Jacques-Cartier.....	125	117
" Hochelaga.....	130	120
" Nationale.....	100	87½
" Ville-Marie.....	100	

Le gaz a eu une baisse assez difficile à expliquer autrement que par des manipulations spéculatives; il est descendu de 177 à 170; il remonte un peu aujourd'hui; hier il faisait 173, dernier cours.

Le Richelieu continue à être grand favori; il monte à 82½. Les Chars Urbains ont fait 161, puis 162 et finalement 160½. Le Télégraphe est descendu à 144; le câble se maintient au-dessus de 135, il faisait hier 135½.

La Compagnie de Coton de Montréal, a été vendue 110; la Dominion Cotton Co 105 et la Colored Mills Co 52.

COMMERCE

Le commerce à la ville s'occupe beaucoup en ce moment des élections municipales, comme c'est son droit et son devoir. Il serait même à désirer qu'il s'en occupât d'une manière plus pratique, en ce sens qu'il devrait faire en sorte que les électeurs envoient au conseil plus de marchands et moins d'avocats, d'entrepreneurs etc. Malheureusement, nos grands négociants n'ont pas le temps de s'occuper beaucoup des intérêts généraux de la ville sans s'exposer à négliger leurs intérêts particuliers. Il y en a cependant parmi eux qui pourraient se faire assez de loisirs pour consacrer à la chose publique un peu de la longue expérience qu'ils ont

acquise dans les affaires. Nous comprenons que la réputation de certains échelons n'était pas faite pour tenter les négociants; mais lorsque l'occasion se présentait de renouveler tout le conseil, nous aurions cru qu'il eût été plus facile de décider des marchands dont l'honorabilité eût été une des gloires du nouveau conseil, à laisser poser leur candidature.

Les affaires en général sont calmes; nous sommes entre deux saisons et le détail étant approvisionné, le gros n'a pas grand chose à faire dans le moment; on met la dernière main aux inventaires, et l'on expédie les voyageurs sur la route avec des marchandises du printemps.

Les collections offrent peu d'importance, les échéances en ce moment étant rares; mais les faillites continuent à épurer l'atmosphère commerciale; affaire de liquidation annuelle, comme nous l'avons déjà dit, dont le chiffre ne dépasse pas la moyenne des années précédentes.

Charbons et bois de chauffage—Les ventes de charbon dur continuent en petites quantités; le commerce de détail aura probablement une succession continue de ces petits ordres jusqu'au printemps, l'hiver ayant commencé à se faire sentir plus tôt que d'habitude a trompé les calculs de beaucoup de gens, ce qui les obligera à acheter d'autre charbon pour attendre le temps chaud.

Cuir et peaux—On n'a pas encore beaucoup acheté de cuirs, dans l'industrie de la chaussure, depuis le commencement de l'année; les fabricants sont pourtant déjà passablement occupés et les rapports qu'ils reçoivent de leurs voyageurs sont encourageants. Le mois prochain verra sans doute plus d'affaires. Les prix des cuirs à semelle natives (slaughter sole) sont un peu plus faibles; nous baissions nos cotes pour ces articles de ½ à 1c. Il y a aussi de la faiblesse dans les buffs. Les uns et les autres de ces articles sont en grande abondance sur le marché et les détenteurs sont désireux de les écouler. Il n'en est pas de même des cuirs *spanish* qui sont plus rares et dont les prix se maintiennent bien.

Les peaux vertes de la boucherie abondent sur le marché; on les paie encore 4c pour la peau No 1, et ainsi de suite. Les veaux sont rares et se vendent 7c la livre. Les agneaux valent de 75 à 80c.

Les peaux fortes valent de 5 à 5½c pour les bouchers et se vendant de 6 à 6½c aux tanneurs.

Draps et nouveautés—Ce commerce est tranquille, en gros. Il n'y a pas eu beaucoup de vente d'assortiment depuis les fêtes. Les voyageurs sont en tournée et placent des marchandises du printemps. L'expédition des commandes prises au commencement de l'hiver se fait assez tranquillement. Il y a, nous dit un marchand de gros, des marchands qui ne tiennent pas à recevoir leurs marchandises maintenant, et d'autres à qui nous ne tenons pas à les envoyer maintenant.

La collection est tranquille.

Epicerie—Le commerce d'épicerie reprend son allure normale, et aussi ses rivalités. Il y a beaucoup de confusion dans le gros au sujet des tabacs en palettes qui sont baissés et dont la combinaison est brisée. L'association des épiciers de gros ne s'est pas encore entendue sur les prix et en attendant, le gros

vend à l'avance précédente de 4c par livre sur le coûtant net.

Voici les principales sortes qui sont affectées et les prix provisoires:

Navy.....	3s, 4s et 12s la lb.	48c
Solace.....	7s et 12s "	48c
Butt's No 1.....	12s "	48c
British consols....	4s "	59c
Laurel.....	3s "	49c
Briar.....	7s "	51c
Honey suckle.....	7s "	56c
Napoléon.....	8s "	50c
Victoria.....	12s "	46½
Index.....	7s "	46c

Comme nous le faisons prévoir dans notre dernier numéro, le sucre remonte; il a haussé de ½c depuis la semaine dernière; pour le jaune et le granulé, Le jaune ne se vend pas moins de 3½c et le granulé, de 4½ à 4¾c.

Les raisins secs de Valence sont de plus en plus rares et, comme il n'y en a plus en premières mains, les maisons de gros qui en sont pourvues les tiennent à leurs prix.

Le commerce est vivement inquiet de la nouvelle que 20 à 25 mille boîtes de thé du Japon, à qui l'inspecteur du port de New-York a refusé l'entrée aux Etats-Unis, pour cause de mauvaise qualité, auraient été expédiées au Canada.

Ces thés de rebut ne valent pas mieux pour les Canadiens que pour nos voisins du sud; seulement ils ont des inspecteurs et nous, n'en avons pas ici. Il est évident que si ces thés viennent sur nos marchés, ils seront placés à très bas prix et nuiront d'autant aux thés de bonne qualité.

Le commerce d'épicerie en gros a adressé un mémoire au gouvernement fédéral, à ce sujet, demandant la nomination d'un inspecteur.

Le câble Sisal, est en baisse de 1c.

Fers, Ferronneries et métaux—La ferronnerie est encore calme, ainsi que les métaux. Il n'y a guère à signaler que des changements d'escomptes; l'escompte sur le fil de fer poli est maintenant de 20 p. c. au lieu de 15; sur les boulons à bandages, de 60 p. c. au lieu de 55.

Huiles, peintures et vernis—Les huiles de pétrole sont actives aux prix antérieurs; les huiles de poisson restent stationnaires. L'huile de lin et la térébenthine n'ont pas varié.

Poisson—Il y a déjà une demande assez appréciable en poisson pour le carême. Les stocks sont suffisants, mais les prix se tiennent bien. Nous cotons la morue en quart de 2½ à 2¾ en hausse de ½c. Le saumon du Labrador est en hausse à \$14 le quart.

Salaisons—Rien de changé aux prix des lards ni du saindoux.

Quartier St. Laurent

CANDIDAT ECHEVIN E. JAMES

Les électeurs de ce quartier sont cordialement invités à se rendre aux comités suivants ouverts jour et soir:

Comité Central, 98 BLEURY,

AUTRES COMITÉS:

244 St Laurent, 84 Prince Arthur

Tél. du Comité Central: 2138.